

Limoges le 13 mars 2022

Contribution de Jean-Pierre Limousin,

Ancien président de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Limoges de la Haute-Vienne.

Ancien président des Conseils Économiques Sociaux et Environnementaux des régions Limousin et Nouvelle-Aquitaine.

Le monde change trop vite pour pouvoir s'arc-bouter sur des positions figées à l'avance et ancrées dans des concepts dépassés.

Il y a 10 ans nous étions au cœur du débat sur la LGV Poitiers-Limoges. Depuis, le Conseil d'État a rendu un arrêt aberrant remettant en cause la légitimité du parlement et du gouvernement. Dont acte.

Et l'État et la SNCF ont choisi de concentrer leurs investissements sur les petites lignes de proximité, et ce, pour une longue période.

Il y a deux ans personne n'imaginait qu'une pandémie comme on n'en avait plus connue depuis la grippe espagnole, il y a cent ans, pouvait changer la face du monde.

Il y a deux semaines personne ne pensait qu'un état européen pouvait envahir un autre au nom de son « espace vital ».

Alors inutile de chercher à ressortir les lignes de fractures des pros et des anti LGV, des pros des anti 2 x 2 voies, des pros et des anti-autoroutes.

Tous les dogmes tombent.  
Restent des réalités de territoire.

La région Nouvelle-Aquitaine est une fiction.  
Elle n'existe que sur le papier.  
Dans les territoires elle n'a aucune consistance.  
Elle est fracturée, verticalement, en deux parties, dont une, la nôtre, quasi-ignorée depuis Bordeaux, la superbe.

D'un côté, une façade ouest avec la Charente-Maritime, la Gironde, une partie des Landes et les Pyrénées atlantiques, bien desservie par l'air, la route, et la mer.  
L'herbe y est grasse et verte.  
Tout est mis en œuvre par les responsables politiques, au mépris de tous les principes de développement soutenable, pour y concentrer les populations, les entreprises et les services publics, en infraction totale avec consensus tendant à condamner cette démarche dont on constate aujourd'hui, toutes les dérives dommageables et irréversibles.

De l'autre côté, l'arrière-pays, composé de la Charente, des Deux-Sèvres, de la Vienne, de la Creuse, de la Haute-Vienne, de la Corrèze, et du Lot-et-Garonne, là où la terre est moins riche, les infrastructures défailtantes, les entreprises moins nombreuses et plus petites, le revenu par habitant moins important et la population souvent en déclin.

Ce n'est pas en ne faisant rien ni en choisissant des solutions à l'échéance de la fin du siècle que l'on aura enrayeré cette fracture.

Quelle qu'elle soit, la misère n'est jamais longtemps très belle, ni attirante.

Il est de notre devoir de rééquilibrer notre territoire régional, composante significative du territoire national et du finistère européen.

Il y a 50 ans que l'on parle de Nantes-Montpellier par Poitiers-Limoges en autoroute !  
Il y a 50 ans que l'on rafistole, entre Poitiers et Limoges, une des routes les plus dangereuses et les plus mortelles de France.

Il y a des décennies que l'on se lance à la figure des itinéraires, des crayonnage bariolés sur des cartes où il y a de moins en moins d'habitants et de moins en moins d'activité.  
Il y aura un moment où ce ne sera même plus la peine de penser à quelques ménagement que ce soit, parce que les moutons, qui seront les derniers occupants du territoire, ne prennent seuls, ni le train ni la route.

Alors agissons avant qu'il ne soit trop tard.

Une opportunité se présente avec l'A147.

Une occasion sans doute unique. Même certainement la dernière des dernières,

Quelque soit les états d'âmes des uns et des autres, les rancœurs et les angoisses, saisissons cette opportunité.

A défaut de quoi, je ne garantis pas des nuits sereines à celles et ceux qui compteront au petit matin blême les morts et les invalides dont ils auront été complices du décès ou du handicap sur les routes actuelles, qu'ils auront contribué à maintenir, en dépit de toute rationalité et de toute générosité.

Jean-Pierre Limousin